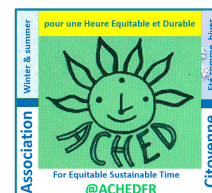


3 novembre 2025**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

Le retour vers le Fuseau, une solution de Salubrité et Sobriété avec quel effet sur le budget de l'Etat?



ACHED depuis 1983
@ACHEDFR

L'association ACHED propose un Retour Vers le Fuseau pour l'intérêt public en matière de santé et de climat. Mais quel effet sur le budget de l'Etat cela pourrait-il avoir? C'est une question d'actualité puisque gouvernement et parlementaires essaient justement de s'accorder sur le budget. En attendant les experts (bienvenus au [CSETC](#)), l'association partage ici quelques réflexions et essais de calculs. Il est difficile de prédire mais c'est un exercice intéressant.

L'effet de l'avancement de l'heure est d'augmenter nos dépenses santé selon l'ACHED qui se base sur l'étude Giuntella de 2019. Donc se désavancer amènerait une baisse des dépenses santé. A quelle vitesse et dans quelle proportion? C'est difficile à dire.

Qui dit baisse des dépenses santé dit aussi baisse des recettes fiscales.

Effet santé:	Type	Horizon	Conséquence probable
Moins de dépenses de santé	Direct	Court - Long terme?	Gain budgétaire
Hausse de la productivité et de l'emploi	Indirect	Moyen-long terme	Hausse des recettes fiscales
Réduction du PIB santé (activité du secteur)	Indirect	avec les dépenses	Baisse de certaines recettes
Moins de maladies chroniques (Espérance de vie en bonne santé allongée)	Structurel	Long terme	Soulagement des finances publiques
Espérance de vie allongée	Structurel	Long terme	Pression sur les finances publiques (maladies, retraites non exploré)

Autres effets:

-effet sur la consommation hors santé, choc -0,5% ou -2% ?

-effet sur les coûts, assurances, réparations catastrophes climatiques, infrastructures etc...

L'effet de l'avancement de l'heure est aussi d'augmenter la consommation générale, (en plus de celle de santé), de transport, d'énergie On peut envisager un choc sur la consommation. De combien? 0,5% ? 2%? Ce choc affecterait aussi les recettes fiscales.

La baisse de la consommation peut avoir aussi d'autres causes.

On comprend mieux pourquoi l'Etat ne veut pas de baisse de la consommation.

L'effet sur la consommation serait associé à une baisse des émissions carbone

Scénario simplifié santé:

Supposons 7 milliards d'euros en moins dépensés par les Français en meilleure santé grâce à une heure d'hiver toute l'année. Le résultat de l'effet santé sur le budget est clairement positif (chiffres page 2).

En cas de choc -0,5%, l'effet net sur le budget resterait positif dans la plupart des cas (page 3).

En cas d'effet -2%, l'effet net sur le budget pourrait être facilement négatif (page 4)

Détail effet santé seul

Supposons 7 milliards d'euros en moins dépensés par les Français en meilleure santé grâce à une heure d'hiver toute l'année. Ce chiffre est basé sur l'étude Giuntella de 2019 que l'association avait partagé en mai 2019 dès la parution de l'étude.

Supposons que cela donne 5 milliards d'économies publiques directes (Assurance maladie, IJ, hospitalisations évitées).

Supposons – (0,5 à 1,5) de moindres recettes fiscales/sociales liées à une activité un peu moindre du secteur santé (impôts/salaires/TVA réduits sur médicaments, etc.).

Supposons + (0,5 à 3,0) de recettes/économies liées à la productivité et à l'emploi (moins d'arrêts, plus d'activités, moins d'invalidité, etc.).

Moindres recettes fiscales/sociales

Santé prudent : ~ -1,5 Md€

Santé central : ~ -1,2 Md€

Santé optimiste : ~-0,5 Md€

Recettes/économies liées à la productivité et à l'emploi

Santé prudent : ~ +0,5 Md€

Santé central : ~ +1,5 Md€

Santé optimiste : ~+3.0 Md€

Résultat net intermédiaire pour le budget

Santé prudent : ~ +4,0 Md€

Santé central : ~ +5,3 Md€

Santé optimiste : ~ +7,5 Md€

A court terme si on ne retient que le 50% du gain direct et 50% de la baisse de recettes

Santé prudent : +2,5Mds€ ~ -0,75 Md€ = +2,0Md€

Santé central : +2,5Mds€ ~ -0,6 Md€ = +1,9Md€

Santé optimiste : +2,5Mds€ ~ -0,25 Md€ = +2,25Md€

Maintenant considérons que le Retour vers le Fuseau a d'autres effets budgétaires via la consommation.

Voir pages suivantes.

Détail effet santé combiné avec faible baisse de la consommation

Ajoutons un choc de consommation de -0,5 % et combinons ça avec les 5 Md€ d'économies santé (France).

Hypothèses macro

PIB $\approx$ 3 000 Md€, part de conso des ménages $\approx$ 55 % $\rightarrow$ conso $\approx$ 1 650 Md€.

Baisse de conso -0,5 % $\rightarrow$ -8,25 Md€.

Multiplicateur budgétaire testé : 0,3 / 0,6 / 0,9 (faible $\rightarrow$ élevé).

Taux de prélèvements obligatoires (Perte de recettes agrégée) $\approx$ 45 % du PIB.

Perte de recettes agrégée = $0,45 \times (\text{multiplicateur} \times \Delta\text{conso})$.

Ce que ça donne (ordre de grandeur)

Perte de recettes publiques due au choc conso (selon multiplicateur) :

$m=0,3 \rightarrow$ PIB -2,48 Md€ $\rightarrow$ recettes -1,12 Md€

$m=0,6 \rightarrow$ PIB -4,95 Md€ $\rightarrow$ recettes -2,23 Md€

$m=0,9 \rightarrow$ PIB -7,43 Md€ $\rightarrow$ recettes -3,34 Md€

En combinant avec l'effet santé net (+4,0 / +5,3 / +7,5 Md€), l'impact budgétaire net reste positif dans la plupart des cas, mais plus modeste :

Multiplicateur 0,3

Santé prudent +4,0 - 1,12 = +2,9 Md€

Santé central +5,3 - 1,12 = +4,2 Md€

Santé optimiste +7,5 - 1,12 = +6,4 Md€

Multiplicateur 0,6

Santé prudent +4,0 - 2,23 = +1,8 Md€

Santé central +5,3 - 2,23 = +3,1 Md€

Santé optimiste +7,5 - 2,23 = +5,3 Md€

Multiplicateur 0,9

Santé prudent +4,0 - 3,34 = +0,7 Md€

Santé central +5,3 - 3,34 = +2,0 Md€

Santé optimiste +7,5 - 3,34 = +4,2 Md€

Chiffres sans détailler la TVA.

 **Une baisse générale de la conso rogne 1,1 à 3,3 Md€ de recettes selon l'ampleur des effets macro, mais le bilan combiné reste positif si les gains de santé sont réels et persistants.**

Note, calculs non détaillés: le solde reste positif même si on ne considère que 50% à court terme.

Maintenant considérons que le retour vers le Fuseau a d'autres effets budgétaires via la consommation.

Ajoutons un choc de consommation de -2 % et combinons ça avec les 5 Md€ d'économies santé (France).

Hypothèses macro

PIB $\approx$ 3 000 Md€, part de conso des ménages $\approx$ 55 % $\rightarrow$ conso $\approx$ 1 650 Md€.

Baisse de conso -2 % $\times$ 1 650 = -33 Md€.

Multiplicateur budgétaire testé : 0,3 / 0,6 / 0,9 (faible $\rightarrow$ élevé).

Taux de prélèvements obligatoires (Perte de recettes agrégée) $\approx$ 45 % du PIB.

Ce que ça donne (ordre de grandeur)

Perte de recettes publiques due au choc conso (selon multiplicateur) :

$m=0,3 \rightarrow$ PIB -9,9 Md€ $\rightarrow$ recettes - 4,455 Md€

$m=0,6 \rightarrow$ PIB -19,8 Md€ $\rightarrow$ recettes -8,910 Md€

$m=0,9 \rightarrow$ PIB -29,7 Md€ $\rightarrow$ recettes -13,365 Md€

$m = 0,3$ (Δ PIB -9,9 ; pertes recettes 4,455)

Santé prudent 4,0 - 4,455 = -0,455 Md€

Santé central 5,3 - 4,455 = +0,845 Md€

Santé optimiste 7,5 - 4,455 = +3,045 Md€

$m = 0,6$ (Δ PIB -19,8 ; pertes recettes 8,910)

Santé prudent 4,0 - 8,910 = -4,910 Md€

Santé central 5,3 - 8,910 = -3,610 Md€

Santé optimiste 7,5 - 8,910 = -1,410 Md€

$m = 0,9$ (Δ PIB -29,7 ; pertes recettes 13,365)

Santé prudent 4,0 - 13,365 = -9,365 Md€

Santé central 5,3 - 13,365 = -8,065 Md€

Santé optimiste 7,5 - 13,365 = -5,865 Md€

Le solde net reste légèrement positif seulement dans le cas $m=0,3$ (central/optimiste). Avec des multiplicateurs plus élevés, le choc de conso l'emporte et le solde devient négatif.

En cas de santé optimiste et de multiplicateur faible ou moyen, l'effet sur le budget reste positif.

Si l'effet est négatif, on pourrait dire que l'effet sur le budget est un prix à payer pour moins d'émissions carbone. Quoi qu'il en coûte.

D'autres effets positifs seraient possibles au niveau assurances, coût d'infrastructure qui pourraient aussi équilibrer le budget.

Chiffres sans détailler la TVA.